

CHRONOLOGIE des ÉVÉNEMENTS
reliés à l'ÉVOLUTION du
MONT-ROYAL et de son PARC
y compris ceux reliés à sa
COURONNE BASILAIRE
le tout accompagné des
COMMENTAIRES de l'auteur

Gilles Gagnon, ing.-arch.-urb.
et professeur retraité

Montréal, octobre 2002

Le MONT-ROYAL, son PARC, ses trois SOMMETS et sa COURONNE basilaire

La chronologie qui suit retrace certains des événements reliés à l'évolution du Mont-Royal considéré ici comme une entité de trois sommets. Elle met l'accent sur le sort de son parc, sur les empiétements et les agressions physiques ou visuelles qu'il a subi à l'intérieur de ses limites comme à l'extérieur dans la couronne basilaire qui le jouxte.

Le lecteur pourra se rendre compte que la tâche de créer, aménager, conserver, améliorer et agrandir le Parc du Mont-Royal n'a pas été facile et que même aujourd'hui, après plus de 125 ans d'existence, son intégrité est toujours menacée. Il n'est pas normal qu'une surveillance continue de la part des citoyens soit nécessaire pour protéger ce parc.

Le Parc du Mont-Royal est un havre de nature qui incite au délasserment et agit comme palliatif à l'urbanisation et à l'industrialisation. C'est ainsi que l'a conçu l'éminent architecte-paysagiste Frederick Law Olmsted en respectant les caractéristiques naturelles de la montagne, sa topographie et sa flore.

Le concept du parc peut se résumer en une succession de huit secteurs géologiques et écologiques qui présentent chacun une séquence de paysages différents et qu'on aborde par un réseau de chemins et de sentiers conçus pour faire ressortir le pittoresque de chacun de ces secteurs.

En partant du pied de la montagne à l'avenue du Parc, ces huit secteurs sont:- la Côte Placide, le Piedmont, la Pente Rocheuse, l'Escarpement, Le Serpentin, la Fougeraie, la Clairière et la Boucle du sommet. Le parcours ascendant est aisé et le chemin Olmsted suit la topographie naturelle des lieux en longeant les escarpements. Il permet un rapport intime avec la nature ainsi que des percées où la perspective s'étend sur toute la vallée environnante.

On remarquera, en parcourant cette chronologie, que le Mont-Royal et son Parc ont connu de nombreuses vicissitudes et que leur survie en tant qu'espaces verts plus ou moins intacts est due à la vigilance de quelques associations à buts non lucratifs, hautement concernées par leur détérioration.

Durant les 118 années du Régime français (1642-1760), le Mont-Royal demeure dans un état sauvage, surtout durant la gouvernance de la Société Notre-Dame (1642-1667) alors qu'il était presque impossible d'y accéder sans risquer sa vie à cause des fréquentes attaques iroquoises. Cependant, après la Grande Paix de 1701, durant le Régime seigneurial des messieurs de Saint-Sulpice (1667-1760), le Mont-Royal devient accessible grâce à la construction du Fort de la Montagne. Il s'ensuit des premiers établissements de cultivateurs sur la Côte-des-Neiges et sur d'autres côtes en périphérie de la montagne.

Durant les trente premières années des Régimes militaire et civil anglais, le Mont-Royal est à peu près tombé dans l'oubli. Ce n'est qu'après l'Acte de Québec en 1775 et le recul des limites de la ville de Montréal en 1792, alors que le flanc sud du Mont-Royal est inclus dans ces limites, que la montagne va commencer à se développer. D'abord des

maisons de maraîchers suivies par des villas d'été entourées de domaines dès l'année 1803.

En 1840, la ville de Montréal est incorporée, ce qui déclenche une longue série de grands travaux jusqu'en 1880. Dès 1848, le flanc sud du Mont-Royal est parsemé de grandes villas-palais qui seront vite rejointes par un développement urbain qui grimpe vers la montagne. Après l'ouverture des deux cimetières en 1852 et 1855, une poussée vers les deux autres sommets de la montagne se dessine. L'ouverture du Grand Séminaire des Sulpiciens sur l'ancien emplacement du Fort de la Montagne en 1857 sera imitée par de nombreuses institutions religieuses, d'enseignement ou de santé sur tout le pourtour du Mont-Royal. Ces institutions recherchent le calme, l'air pur, la nature et également une certaine monumentalité et visibilité. Ce mouvement sera la source de l'actuelle couronne basilaire.

Durant l'hiver 1871-72, des coupes sauvages sur le flanc de la montagne incitent le Conseil de la ville à aller de l'avant avec l'idée d'acquérir des terrains pour doter Montréal d'un parc «de nature» à l'instar d'autres grandes villes. Une fois ce parc inauguré en 1876, avant même son parachèvement, commence alors une «saga» qui se poursuivra jusqu'à nos jours et qui fait l'objet de la majeure partie de la chronologie qui suit. Je vous invite à en prendre connaissance, ne serait-ce que pour vous inciter à vous joindre à la cause.

Gilles Gagnon,
octobre 2002.

- 1535 Jacques Cartier découvre Hochelaga et nomme sa montagne le «Mont-Royal» en l'honneur de François 1er, roi de France, pour qui il avait planté une croix à Gaspé l'année précédente.
- 1535 L'emplacement d'Hochelaga est décrit par Cartier comme étant un petit fortin de pieux encerclant une cinquantaine de longues huttes abritant environ 1 500 autochtones.
- 1555 Un plan imaginaire de la bourgade d'Hochelaga, basé sur la relation de Cartier, est dessiné par Giovanni Battista Ramusio.
- 1609-24 Première guerre contre les Iroquois.
- 1611 Samuel de Champlain explore «l'île du grand sault» pour y établir un poste en amont de Québec qu'il avait fondé en 1608. Il choisit une pointe de terre stratégique qu'il nomme «Place-Royale»
- 1639-45 Deuxième guerre contre les Iroquois.
- 1639 Le sieur Jérôme le Royer de la Dauversière fonde la «Société Notre-Dame» qui parrainera la colonie qu'il espère établir en Nouvelle-France sur la «Grande-Île».
- 1642 Paul Chomedey de Maisonneuve, nommé gouverneur par Jérôme le Royer, fonde «Ville-Marie» pour la Société Notre-Dame.
- 1643 Le 6 janvier, Maisonneuve porte une croix jusqu'au Mont-Royal en action de grâce pour la sauvegarde de Ville-Marie, épargnée d'une grave inondation le 25 décembre précédent.
- 1644 Jeanne-Mance, arrivée à Ville-Marie avec de Maisonneuve, fonde «l'Hôtel-Dieu» pour soigner les colons et les autochtones.
- 1647 Jean Bourdon dresse un premier plan de Ville-Marie, soit le fort sur la future pointe Callières et son quartier d'habitations.
- 1652-54 Troisième guerre contre les Iroquois.
- 1653 Marguerite Bourgeoys instaure un pèlerinage annuel à la Croix de Maisonneuve sur le Mont-Royal.
- 1658 La première école de la petite colonie est ouverte par Marguerite Bourgeoys dans une étable qu'on a ré-aménagée.
- 1661-66 Quatrième guerre contre les Iroquois.
- 1663 La Société Notre-Dame, en difficulté financière, à cause des guerres incessantes, vend la Grande-Île au séminaire de Saint-Sulpice de Paris.
- 1667 Les Messieurs de Saint-Sulpice explorent la concession achetée et découvrent le potentiel agricole du site du Mont-Royal.
- 1673 Maisonneuve meurt à Paris en grand dénuement, abandonné de tous, sauf de Louis Frins.
- 1685 Le «Fort de la Montagne» est construit par les Sulpiciens au pied d'un sentier fréquenté par les autochtones dans le but de faciliter leur conversion. Ce fort mesure 100 x 200 pi. et est flanqué d'une tour à chaque angle. Il abrite la maison des missionnaires, de 20 x 40 pi., la chapelle de 24 x 52 pi., la grange de 30 x 60 pi. ainsi que d'autres dépendances, le tout selon un plan dessiné par François Vachon de Belmont, p.s.s. Le fort est entouré de prés cultivés, de vergers, de vignobles et comprend un vivier pour l'élevage du poisson.
- 1685 Les Sulpiciens ouvrent un nouveau sentier pour relier le Fort de la Montagne au Fort Ville-Marie afin de faciliter l'accès aux soins infirmiers à l'Hôtel-Dieu et l'approvisionnement général de la mission.
- 1686 Plusieurs familles amérindiennes campent aux abords du Fort de la Montagne et

- finissent par y construire un village de huttes adossé aux murailles du fort.
- 1687-1700 Cinquième et dernière guerre contre les Iroquois.
- 1694 Les Sulpiciens ouvrent le Chemin de la Côte-des-Neiges dans le but d'encourager les colons à exploiter les terres fertiles du versant Nord-Ouest du Mont-Royal.
- 1694 Un incendie prend naissance dans le village amérindien et se propage au fort qui brûle en partie.
- 1696 La mission déménage au Sault-aux-Récollets, au Fort-Lorette.
- 1696-1850 Le domaine du Fort de la Montagne devient une ferme et la maison des missionnaires une villa d'été pour les Sulpiciens. On y aménage le grand bassin de 153 m (500 pi) de long, alimenté par le Ruisseau du fort qui descend de la montagne. Le fort sera démoli vers 1850 pour faire place au Séminaire.
- 1698 Gédéon de Catalogne trace un premier partage de terres à la Côte-des-Neiges. Des colons récemment arrivés s'établissent sur ce versant fertile du Mont-Royal.
- 1701 Grande paix avec les Iroquois à Ville-Marie.
- 1702 Dans le but de promouvoir d'autres établissements de colons, François Vachon de Belmont, p.s.s., dresse un premier «Plan-Terrier» de la partie centrale de la seigneurie des Sulpiciens. On y voit les trois sommets distincts du Mont-Royal ainsi que la subdivision du territoire en «côtes».
- 1721 Grande conflagration à Ville-Marie, la moitié de la ville brûle.
- 1730 Benoît et Gabriel Basset font don d'une terre aux Soeurs Hospitalières de Saint-Joseph sur laquelle sera construit le nouvel hôpital Hôtel-Dieu en 1860.
- 1760 Reddition de Ville-Marie aux forces armées britanniques.
- 1763 Ville-Marie change de nom pour celui de «Montréal».
- 1775 L'armée américaine occupe Montréal, le général Montgomery en tête.
- 1791 Acte de Constitution du Haut et du Bas Canada.
- 1792 Les limites de la ville de Montréal sont élargies hors des murs d'enceinte sur une distance de cent (100) chaînes anglaises, soit 1,25 milles ou 2 km, mesurée à partir des murailles de la ville vers le Nord, l'Est et l'Ouest. Ceci porte les limites jusqu'à l'actuelle rue Duluth au nord; l'actuelle rue Iberville à l'est et l'actuelle rue Atwater à l'ouest. Ainsi, le coin nord-ouest de la ville englobe le Fort de la Montagne et tout le versant sud du Mont-Royal.
- 1800 Un premier réseau d'aqueduc est construit par J. Frobisher. Il prend son eau des ruisseaux et sources du Mont-Royal. La municipalité l'achètera en 1847.
- 1803 Simon McTavish construit la première grande «villa» sur la pente sud du Mont-Royal. Elle se situe juste en deçà des nouvelles limites nord de 1792. Elle sera démolie en 1867 après plusieurs années d'abandon.
- 1804 James McGill construit la «Villa Burnside» au pied du flanc sud du Mont-Royal, en dessous de la villa McTavish.
- 1806 John Ogilvie construit la «Tour Trafalgar» sur le haut de la Côte-des-Neiges. Un petit canon à son sommet émet une «salve» à tous les 21 octobre pour commémorer la victoire de l'amiral Nelson.
- 1811 James McGill lègue la ferme Burnside avec sa villa et une partie de sa fortune pour fonder le «McGill College» qui deviendra l'Université McGill vers 1865.
- 1829 Les premiers cours sont donnés au «McGill College» dans la villa Burnside ré-aménagée.
- 1830 Fondation de la «Ladies Agency for Parks and Playgrounds» qui se donne pour mission de créer des espaces verts pour le bien-être des familles ouvrières les plus

- démunies.
- 1839 Construction du premier pavillon du «McGill College» conçu par l'architecte John Ostell qui fait partie du «Arts Building» actuel.
- 1840-80 Grands travaux de construction. Montréal s'industrialise.
- 1840 Incorporation de la ville de Montréal.
- 1841 Acte d'union du Haut et du Bas Canada.
- 1842 John Molson construit une grande villa nommée «Terra Nova» sur le flanc nord du sommet Westmount, aujourd'hui à l'intersection du Chemin de la Reine-Marie et de Cedar Crescent.
- 1844-49 Montréal est la capitale du Canada uni.
- 1846 L'ingénieur James Cane signe un plan de Montréal sur lequel il n'y a pas encore de développement urbain au nord de la rue Sherbrooke actuelle. On y voit le versant sud du Mont-Royal où sont érigées à peine une douzaine de villas.
- 1847 La municipalité de Montréal achète de l'entreprise privée le réseau d'aqueduc commencé en 1800.
- 1848 Sir Hugh Allen construit une immense «villa-palais» très haut sur le flanc sud du Mont-Royal, qu'il nomme «Ravenscrag».
- 1850 La plupart des villas situées sur le flanc sud du Mont-Royal deviennent des résidences cossues sinon des palais.
- 1850 Le vieux fort de la Montagne est démoli par les Sulpiciens pour faire place au Grand séminaire. On conservera deux des quatre tours du fort.
- 1850 L'armée coloniale anglaise projette de construire une grande citadelle sur le sommet du Mont-Royal.
- 1851-1891 Urbanisation en périphérie du carrefour Côte-des-Neiges et Avenue des Pins, ainsi qu'au nord de l'avenue Sherbrooke sur les rues Simpson, Mountain, Drummond, Stanley et University.
- 1851 Grande épidémie de choléra à Montréal.
- 1851 La société du «Montreal Cemetary» achète une partie du domaine «Springrove» du docteur McCullough pour y aménager un cimetière protestant anglais.
- 1852 Ouverture officielle du «Mount-Royal Cemetary». Il remplace l'ancien cimetière Dufferin qu'on doit fermer à cause des épidémies contagieuses qui sévissent en ville.
- 1853 La fabrique Notre-Dame achète une terre du docteur Pierre Beaubien à la Côte-des-Neiges pour établir un cimetière plus éloigné du centre-ville, plus grand et plus salubre en regard des épidémies de choléra.
- 1854-57 Construction du Grand-Séminaire. Plans préparés par John Ostell. Inauguré en 1857.
- 1854 Les Dames de la Congrégation Notre-Dame achètent le grand domaine «Monklands» pour y construire le couvent Villa-Maria. Commencé en 1855, il sera complété en 1869.
- 1855 Ouverture du cimetière catholique «Notre-Dame-des-Neiges». Il remplace le cimetière Saint-Antoine qui deviendra le «Dominion Square» puis le «Square Dorchester».
- 1856 Construction du réservoir McTavish de l'aqueduc de Montréal juste au-dessus du domaine Burnside.
- 1858 Hosea-Bonen Smith construit une grande maison de pierre dans la clairière au creux des trois sommets du Mont-Royal près de l'actuel Lac-aux-Castors. Il est un des seize propriétaires qui seront expropriés pour former le Parc du Mont-Royal

- 1859 Fin de la tenure seigneuriale au Québec.
- 1860-61 L'Hôpital Hôtel-Dieu quitte le Vieux Montréal pour s'installer sur le plateau «Mont Sainte-Famille» au pied du versant est du Mont-Royal. L'emplacement est une très grande terre qui s'étend de la rue Sherbrooke à la rue Fairmount, entre Hutchison et Saint-Urbain. Une grande partie sera acquise par le gouvernement du Québec pour le «Grand Parc d'Expositions» et une autre partie pour aménager le parc Jeanne-Mance.
- 1867 Confédération - Le Canada devient un Dominion.
- 1868 Le doyen de l'école de médecine de McGill, le docteur Gordon W. Campbell commence à faire des démarches pour qu'un hôpital universitaire soit construit près du campus Burnside.
- 1868-70 Construction du Collège de Montréal à l'est du Séminaire. Plans conçus par Henri-Maurice Perrault.
- 1870 Le gouvernement du Québec acquiert une vaste partie du domaine de l'Hôtel-Dieu entre l'avenue du Parc et la rue Saint-Urbain depuis la rue Marie-Anne jusqu'au boulevard Saint-Joseph, pour y créer un très grand «Parc d'expositions agricoles et industrielles. Le site est en deux parties séparées par l'avenue du Mont-Royal mais réunies par une passerelle qui enjambe cette avenue. La partie nord ou l'«Annexe» sera subdivisée et construite après la fermeture du «Parc des expositions». La partie sud sera intégrée au parc Jeanne-Mance.
- 1871 Ouverture du «Parc des Expositions». Il accueillera aussi bien des expositions agricoles et industrielles que des événements de toutes sortes, y compris des manoeuvres militaires. Il fermera en 1896 suite à un grand incendie.
- 1871-72 Durant l'hiver, des coupes à blanc sont faites sur de grandes étendues du versant sud du Mont-Royal, au nord de l'avenue des Pins et à l'ouest de la rue Peel. Cet incident incitera le Conseil municipal à amorcer l'achat de terrains pour réaliser le Parc du Mont-Royal.
- 1872-73 Achat de 478 acres de terrain d'une douzaine de propriétaires fonciers pour une valeur totale de un (1) million de dollars. La population de Montréal étant alors de l'ordre de 100 000 habitants. L'achat de la maison Smith, par exemple, a coûté avec son domaine, 110 000\$. La superficie totale de 478 acres était dès lors petite en comparaison des autres parcs du même genre: «Central Park» de New York compte 840 acres; «Forest Park» de St-Louis 1 000 acres; «Fairmount Park» de Philadelphie 2 000 acres. En 1887 on aura déjà retranché plusieurs acres de cette acquisition.
- 1873 Le «Fletcher's Field», déjà incorporé au nouveau domaine du parc, est utilisé comme premier terrain de golf de Montréal.
- 1874 Le grand architecte-paysagiste Frederick Law Olmsted est mandaté pour réaliser le concept du Parc du Mont-Royal et d'en dresser les plans. Il a à son crédit le «Central Park» de New York, le «Prospect Park» de Brooklyn, l'«Emerald Necklace Park» de Boston, le «Capitol Grounds» de Washington, etc.
- 1874-76 Préparation des documents de base pour le parc: - relevés, analyses, concept, mise en plan, devis descriptif, texte explicatif, etc. par Frederick Law Olmsted.
- 1875 Construction du Monastère du Précieux-Sang sur le domaine «Monklands», boulevard Décarie à Notre-Dame-de-Grâce.
- 1875 Installation du réservoir d'aqueduc du «Haut-niveau».
- 1875 Incorporation de la Cité d'Outremont.

- 1876 Incorporation de la Cité de Westmount.
- 1876 Inauguration officielle du Parc du Mont-Royal le 24 mai, fête de la reine Victoria, même si le parc est loin d'être suffisamment aménagé.
- 1876-81 Construction des infrastructures du parc et installations de surface. Les plans d'exécution se poursuivent en parallèle des travaux.
- 1876 Ouverture de l'avenue Cedar.
- 1876 Emission d'un permis de construction pour un funiculaire sur la face est du parc menant au sommet du Mont-Royal. Première grosse entorse au concept de Frederick Law Olmsted.
- 1876 Ouverture de l'avenue des Pins entre les rues Jeanne-Mance et Saint-Denis (alors appelée rue Hôtel-Dieu).
- 1877 Construction du «Toboggan Club» près de l'actuel Lac-aux-Castors.
- 1877 Déménagement du «Crystal Palace» de 1860 dans la partie nord du Parc des Expositions.
- 1880-1930 Grande prospérité à Montréal - Un «âge d'or».
- 1880 Ouverture de la rue Esplanade face au Parc Jeanne-Mance.
- 1880 Admission record pour le Parc des Expositions qui accueille 50 000 visiteurs en septembre 1880.
- 1880 L'ingénieur Charles Goad dessine un plan topographique du Parc Mont-Royal intitulé «Contour Plan of the Park» Il y incorpore les chemins et sentiers d'Olmsted ainsi que les limites du parc original.
- 1883 Tracé de l'avenue du Parc.
- 1884 L'organisme «Ladies Agency for Parks and Playgrounds» devient la «Ladies Association for Parks and Playgrounds».
- 1884 Inauguration du funiculaire.
- 1885 Tous les pavillons du Parc des Expositions sont réquisitionnés pour héberger «en quarantaine» les 4 771 cas d'épidémie de variole à Montréal.
- 1887 George Stephen et Donald Smith offrent un million de dollars pour fonder le «Royal Victoria Hospital» à condition que la ville de Montréal fournisse le terrain qu'ils ont choisi pour l'y construire. Il s'agit d'un très grand terrain qui fait déjà partie du nouveau Parc du Mont-Royal. Il est situé directement au nord du réservoir McTavish et voisin, côté est, du palais «Ravenscrag» de Sir Hugh Allen.
- 1887 L'honorable J.J.C. Abbott, maire de Montréal, appuyé par une majorité de conseillers municipaux retire du parc ledit terrain qui avait été acheté par la Ville, pour le céder aux fiduciaires de l'hôpital pour un dollar.
- 1887 Le terrain cédé pour fin d'y construire l'hôpital s'avère impropre à cet usage à cause d'un accès difficile et d'un danger de contamination du réservoir McTavish. Les fiduciaires négocient alors avec la succession John Trothingham l'achat du terrain voisin à l'est, qu'ils avaient d'abord voulu acheter, mais y avaient renoncé car le prix demandé était trop élevé. On finit par s'entendre.
- 1888 Malheureusement, le terrain retiré du parc et cédé à l'hôpital pour fin de construction, n'est pas remis à la Ville. Il est conservé par les fiduciaires et désigné «Recreation Grounds for hospital purpose». Fonction que le Parc du Mont-Royal aurait pu servir tout aussi bien! Deuxième grosse entorse au concept de Frederick Law Olmsted.
- 1888 Proposition pour ériger une immense statue de la Vierge Marie (200 pi. de haut) sur la montagne.
- 1890 Début de la construction du «Royal Victoria Hospital» et des trois premiers pavillons

de l'Université McGill.

- 1890 Les plus grandes fortunes du Canada sont logées à Montréal, au pied du Mont-Royal.
- 1890 Extension du funiculaire jusqu'à l'avenue du Parc, ce qui coupe la Ferme Fletcher en deux. Troisième grosse entorse au concept Olmsted.
- 1890 Ouverture de l'avenue des Pins jusqu'à la rue Simpson et construction de plusieurs grandes demeures.
- 1892 Les premiers tramways électriques font leur apparition.
- 1893 La maison-mère des Dames de la Congrégation Notre-Dame, le plus grand bâtiment éducationnel de toute l'Amérique du Nord, érigée près du couvent Villa-Maria, est entièrement détruite par un incendie.
- 1893 Inauguration du «Royal Victoria Hospital» dont l'architecture conçue par Saxon Snell s'inspire du «Royal Infirmary» d'Édimbourg en Écosse.
- 1895 Construction de résidences sur Redpath Crescent qui grimpent dans la montagne. Une grande enclave qui aurait dû être incorporée au parc.
- 1896 Les pavillons du Parc des Expositions sont incendiés, y compris le Cristal Palace.
- 1898 La franchise du funiculaire est renouvelée jusqu'en 1912 et subséquemment jusqu'en 1918.
- 1898 Construction du «Hunt Club» pour la chasse à courre sur le flanc nord de la montagne à Côte-des-Neiges.
- 1898 Inscription dans la charte de la Ville de Montréal des limites du pourtour du Parc du Mont-Royal ainsi que des restrictions imposées aux utilisateurs et aux gestionnaires, dans le but de sauvegarder son caractère naturel.
- 1900 L'association «Ligue du Progrès Civique» intervient pour demander qu'on protège davantage le Parc du Mont-Royal. Il n'avait que 24 ans d'existence, et pourtant déjà...!
- 1900 Deux lignes de tramways contournant le Mont-Royal sont construites: la première par la compagnie «Montreal Park & Island Tramways» qui va du terminus au coin nord-est de l'intersection avenue du Parc et avenue Mont-Royal jusqu'à la Côte-des-Neiges, via: Côte-Sainte-Catherine, Maplewood, Decelles. La deuxième par la compagnie «Montreal Street Railway» qui va du terminus Craig (près de la rue Saint-Urbain) jusqu'au boulevard Westmount, via: Craig, Guy, Côte-des-Neiges.
- 1902 Fondation du «Montreal Parks & Playgrounds Association» (ou M.P.P.A.) qui succède au «Ladies Parks & Playgrounds Association», fondée en 1884 et qui avait elle-même succédé au «Ladies Agency for Parks & Playgrounds» fondée en 1830.
- 1903-05 Construction du Pensionnat et Couvent d'Outremont par les Soeurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie.
- 1904-07 Construction de la Chapelle du Grand-Séminaire des Sulpiciens, entre le séminaire et le collège. Plans par J.-Omer Marchand. Une grande réussite architecturale.
- 1904-06 Construction de trois pavillons d'été au sommet du funiculaire et réunis par des galeries fermées pour former le premier Chalet de la Montagne.
- 1904-08 Construction de la Maison-Mère des Dames de la Congrégation de Montréal (devenue le CEGEP Dawson).
- 1906 Construction du premier Belvédère du Mont-Royal au même emplacement que l'actuel, mais sans chalet.
- 1907 Construction de la maison et des bureaux de la «Northmount Lands Co.» qui

- propose un très grand développement résidentiel sur le flanc nord du sommet Outremont à Côte-des-Neiges. Il aurait englobé toute la partie ouest du campus de l'Université de Montréal.
- 1907 Le cartographe A.R. Pinsoneault signe un plan topographique des trois sommets du Mont-Royal qu'il intitule «Around the Mountain». Il indique les limites naturelles de la base principale du Mont-Royal ou basilaire.
- 1908 L'Association des Architectes de la province de Québec (AAPQ) (ancêtre de l'OAQ) dévoile quatre grands projets d'aménagement urbain conçus par ses plus éminents architectes. Trois de ces projets concernent le Mont-Royal, soit :
1. Ré-aménagement de la Ferme Fletcher sise au pied du versant est du Mont-Royal.
 2. Ouverture du grand «Boulevard de la Confédération» reliant le Parc du Mont-Royal au Parc Lafontaine et au Parc Baldwin. Ce boulevard se situerait dans l'axe des rues Duluth et Gauthier, toutes deux sur la limite nord de la Ville de Montréal de 1792.
 3. Ouverture d'une «route panoramique Atwater» descendant du Mont-Royal jusqu'à la station de filtration et de pompage de l'aqueduc et jusqu'au fleuve Saint-Laurent, en suivant l'axe du déversoir de l'aqueduc.
- 1908 Ouverture du «Strathcona Hall» ou pavillon de la Faculté de Médecine de l'Université McGill, coin avenue des Pins et rue University.
- 1909 Mise sur pied de la «City Improvement League» qui verra à l'amélioration urbaine de Montréal, y compris les parcs dont celui du Mont-Royal.
- 1909 Proposition par le conseiller municipal, M. Fraser, pour un autre accès au Parc du Mont-Royal en prolongeant le haut de la rue de la Montagne via un tunnel sous l'avenue des Pins et deux bretelles latérales servant de lien entre ces deux voies.
- 1910 La partie est de Notre-Dame-de-Grâce est annexée à la ville de Montréal.
- 1910 Le «Mount Royal Cemetary» est agrandi de la parcelle Athorndale.
- 1910 Grand congrès eucharistique international qui se tient à Montréal, pour la première fois en Amérique. Une grand-messe solennelle a lieu dans la partie sud du Parc Jeanne-Mance, au pied du Mont-Royal. Y participent 100 évêques, 2 000 prêtres, 200 000 fidèles et près de 500 000 spectateurs.
- 1910-30 Construction de la Phase 1 de l'Oratoire Saint-Joseph sur une large portion de la face nord de la montagne. Une agression majeure au sommet Westmount du Mont-Royal.
- 1912 Construction du manège militaire «Canadian Grenadier Guards» coin rue Rachel et avenue Esplanade, face au Parc du Mont-Royal. On utilise une partie du Parc Jeanne-Mance pour des manoeuvres militaires.
- 1914 Début de la construction du «Molson Stadium» de l'Université McGill. Les travaux seront interrompus durant la guerre 1914-18 et la crise économique des années 1929-30.
- 1914 Début des travaux pour ériger le monument commémoratif de la naissance de Sir Georges-Etienne Cartier (né en 1814). Interrompus par la 1^{ière} guerre mondiale.
- 1915 Fermeture du funiculaire qui a déclaré faillite.
- 1916 Ouverture du «Ross Memorial Pavillion» de l'hôpital Royal Victoria. Une première nuisance au parc par cette institution car on s'approche des falaises du Mont-Royal avec ce bâtiment.
- 1916 La crypte de l'Oratoire Saint-Joseph est inaugurée.

- 1917 Le «Montreal Parks & Playgrounds Association» (M.P.P.A) installe à ses frais les premiers terrains de jeux du Parc Jeanne-Mance.
- 1918-21 La ville de Montréal est mise sous tutelle.
- 1918 Grand-messe célébrée le 24 juin au parc Jeanne-Mance pour que la guerre qui faisait rage se termine. La Société Saint-Jean-Baptiste avait invité les fameux chasseurs alpins, dénommés les «Anges bleus», qui avaient attiré des milliers de personnes.
- 1918 Le funiculaire est démantelé.
- 1918 Fin de la construction du tunnel de chemin de fer sous le Mont-Royal par la «Canadian Northern Railway» au coût de cinq millions de dollars. Il est alors le deuxième plus long tunnel au Canada. Cette compagnie connut des difficultés financières et politique et fut nationalisée pour former le Grand-Tronc qui deviendra le Canadien National.
- 1919 Pour célébrer la signature du traité de Versailles le 30 juin, une grande canonnade a lieu au «Fletcher's Field». Cent un canons tirent une salve à chaque 30 secondes pendant une heure de temps.
- 1919 Dévoilement du monument Sir Georges-Etienne Cartier au haut de l'avenue du Parc dans l'axe de l'avenue Rachel. Il mesure 40 mètres de haut (131 pi.) et est l'oeuvre du sculpteur George Hill et des architectes Marchand, Haskell et Maxwell. Erigé pour le 100e anniversaire de sa naissance.
- 1920 Premières automobiles à vouloir accéder au Parc du Mont-Royal par le chemin de gravier récemment rebaptisé «Remembrance Road». Son nom à l'origine était celui de «Shakespeare Road». L'accès des automobiles au parc serait peut-être la plus grave entorse au concept de Frederick Law Olmsted.
- 1921 Construction des «Rockledge Court Terraces» au haut de la Côte-des-Neiges sur des terrains qui auraient dû être incorporés au parc.
- 1922 Création de la «Red Feather Society» qui parrainera durant plus de 50 ans l'organisme «Montreal Parks & Playgrounds Association», l'ange gardien du Mont-Royal.
- 1922 Erection de la croix du Mont-Royal, conçue par le père Pierre Dupaigne. Elle a une hauteur de 30,5 mètres (100 pi.) avec une largeur de croisée de 11,5 mètres (38 pi.), le tout en charpente d'acier. On prévoyait y installer un observatoire au niveau des deux bras ainsi qu'un bâtiment à sa base, ce qui n'a pas été réalisé.
- 1923-25 Construction de la Maison-Mère des Soeurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie. C'est un immense bâtiment situé haut sur le versant nord du sommet Outremont du Mont-Royal qui fait violence à la nature environnante.
- 1924 Urbanisation du secteur Belvédère entre Westmount et Montréal. Perte du lien naturel entre les deux sommets de Montréal et de Westmount pour la continuité des parcs du Mont-Royal et «Summit».
- 1924 La croix du Mont-Royal est éclairée pour la première fois le 24 décembre, veille de Noël.
- 1924 Grand défilé aux flambeaux le 18 janvier depuis le Dominion Square jusqu'au sommet du Mont-Royal en célébration du Carnaval d'hiver. Interminable défilé de raquetteurs, skieurs, attelages de chiens, carrioles, traîneaux, etc. Plus de 100 000 spectateurs le long du parcours. Du jamais vu!
- 1924 Excavations monstres pour mettre en place les fondations de la grande basilique supérieure de l'Oratoire Saint-Joseph. C'est une attaque brutale du versant nord

- du sommet Westmount du Mont-Royal et l'état naturel du lieu est perdu à tout jamais.
- 1924 La ligne de tramways sur «Remembrance Road» est mise en chantier. Terminée en 1926.
- 1924-26 Travaux d'excavation pour le Pavillon Central de l'Université de Montréal sur le flanc nord du Mont-Royal à Côte-des-Neiges. On abat plusieurs centaines d'arbres.
- 1925 Projet Terreault du service des travaux publics de Montréal pour construire une ligne de tramways sur le versant est du Mont-Royal afin de donner accès au sommet aux citoyens de ce quartier de la ville.
- 1925 Grande procession organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste le 24 juin jusqu'à la croix du Mont-Royal avec cérémonie de consécration. Une file continue de participants allant du parc Jeanne-Mance jusqu'au sommet du Mont-Royal.
- 1925 Les Sulpiciens vendent la moitié Ouest de leur domaine, soit: - de l'avenue Atwater à Elm et de la rue Sherbrooke à l'avenue Cedar pour un lotissement futur.
- 1925 L'édifice à appartements «Gleneagle Castle» est inauguré. C'est le premier bâtiment d'importance à être érigé de façon à nuire au profil visuel du Mont-Royal. Il apparaît de loin comme une verrue sur le dos de la montagne.
- 1926 Inauguration du couvent Marguerite-Bourgeoys et de l'Institut pédagogique sur le boulevard Westmount.
- 1926 Projet pour une immense «tour-ascenseur» de 207,4 m (680 pi.) de haut, menant au sommet via un lourd «pont-trottoir» soutenu par cinq gigantesques piliers de béton!
- 1926 Ouverture du «Women's Pavillion» de l'hôpital Royal-Victoria. Il est construit à l'extrémité haute du terrain et accolé à la falaise de la montagne qui a une hauteur de 60 m (197 pi.) tandis que le pavillon, à son point le plus haut s'élève à plus de 45 m (147,5 pi.).
- 1928 Construction du collège Jean -de-Brébeuf, Côte-Sainte-Catherine.
- 1928 Construction du couvent Sacré-Coeur, rue Atwater.
- 1928 Début des travaux pour la ligne de tramways sur le versant est du Parc du Mont-Royal. Il aurait été préférable d'en arriver à une entente tripartite avec les deux grands cimetières pour passer dans le vallon entre les deux sommets de Montréal et d'Outremont.
- 1928 Percement du tunnel des tramways sous le sommet de la montagne, d'une longueur de 107 m (350 pi.).
- 1929 Le grand Pavillon Central de l'Université de Montréal, conçu par l'architecte Ernest Cormier, est complètement érigé mais inachevé car les travaux sont interrompus par la crise économique en cours. Il sera terminé en 1943. Le bâtiment est situé sur un terrain de 40 hectares et mesure près de 305 m (1 000 pi.) de longueur.
- 1929 Il ne reste plus que quelques terrains à construire dans l'enclave «Redpath Crescent». Quelle occasion ratée que d'avoir laissé s'échapper du territoire du Parc du Mont-Royal une aussi belle et stratégique partie de la montagne!
- 1930 Inauguration du service de tramway sur la ligne #11 du côté est de la montagne. Grande cicatrice sur la face du Parc du Mont-Royal.
- 1930 Construction du deuxième Chalet de la montagne conçu par l'architecte Aristide Beaugrand-Champagne. Ouvert en 1932.
- 1930 Inauguration du «Molson Stadium» de l'Université McGill. Sa construction avait été retardée par la guerre 1914-18 et par la crise économique. Il sera agrandi à plusieurs reprises pour devenir une nuisance à la montagne à cause de sa position

- contiguë et avancée.
- 1930 Ouverture de la rue Fendall à Côte-des-Neiges.
- 1930 Construction du «Château d'eau» pour abriter les pompes et les filtres du réservoir d'aqueduc McTavish.
- 1930-38 Construction progressive de l'enclave «Blueridge Crescent» sur le haut de la Côte-des-Neiges. Les dernières maisons sont accolées au Lac-aux-Castors. Cette enclave, tout comme celle du «Redpath Crescent», fait physiquement et visuellement partie du Parc du Mont-Royal.
- 1930-31 Construction de l'édifice du poste central du Service des Incendies de la ville de Montréal. Bâtiment qui aurait pu être érigé ailleurs que dans un parc.
- 1931 Les appartements «Trafalgar Castle», non loin du «Gleneagle Castle» sont terminés. Ils amplifient l'erreur du premier construit.
- 1933 Ouverture du poste central du Service des incendies.
- 1934 Inauguration du «Neurological Institute» de l'hôpital Royal Victoria à l'est de son pavillon principal.
- 1934 Proposition pour un lien souterrain entre le «Dominion Square» et le nouveau Chalet de la montagne via un long tunnel de wagons roulants qui mèneraient à une rotonde de 30,5 mètres (100 pi.) de diamètre abritant ours, élans et autres animaux du pays. De cette rotonde, on emprunte un double ascenseur pour arriver au Belvédère du chalet.
- 1935 Construction du grand manège militaire de la Côte-des-Neiges pour le 2^e régiment d'artillerie et le Royal Canadian Hussars. Il occupe une position clé à l'entrée ouest du Parc du Mont-Royal. L'incorporation de ce terrain au domaine du parc aurait permis une entrée plus monumentale, plus agréable que la présente située dans un ravin. En plus, le lien avec le «Summit Park» aurait pu se faire plus facilement.
- 1936 Grands travaux de terrassement pour former et contenir le Lac-aux-Castors sur le Mont-Royal. Le concept du lac et de ses abords sont l'oeuvre du réputé architecte-paysagiste Frederick Todd qui a également mené les études pour le parc de l'Île Ste-Hélène et le plan de Ville Mont-Royal. Certains éléments prévus au plan n'ont pas été réalisés, tels: les plages de sable, les sentiers d'équitation, le jardin d'iris, l'île aux pins au milieu du lac, etc.
- 1937 Inauguration de la résidence «Douglas Hall» pour les étudiants de McGill, au haut de la rue University.
- 1937 Proposition pour ériger une très grosse glissoire pour «toboggan» avec un grand «club house» à l'est du Lac-aux-castors.
- 1937 Plusieurs citoyens font pression sur le Conseil municipal pour permettre l'accès par automobile au Parc du Mont-Royal. Le Conseil cède en partie aux requêtes en proposant un accès limité avec permis spécial. Les associations communautaires, dont le MPPA, s'y opposent farouchement et gagnent cette première bataille.
- 1937 Entre-temps, une proposition est soumise pour construire une route pour véhicules motorisés donnant accès au Lac-aux-Castors et au Chalet, avec espaces de stationnement. L'entrée des automobiles se ferait par l'avenue Cedar.
- 1939 Inauguration du gymnase «Sir Arthur Currie» de l'Université McGill, sur l'avenue des Pins près de l'avenue du Parc.
- 1939 Le «Montreal Parks & Playground Association» n'est plus une division des «Red Feather Services» et accède au statut d'organisme affilié.
- 1940 La ville de Westmount acquiert de l'Université McGill un grand terrain sur le sommet

et la face est de la montagne Westmount pour y créer et aménager le «Summit Park». Il est en partie voisin du Parc du Mont-Royal mais n'y est malheureusement pas raccordé.

- 1942 Le Parc Jeanne-Mance est désigné «Parc de loisirs» à l'occasion du tricentenaire de la fondation de Montréal et de l'arrivée de Jeanne Mance en Nouvelle-France.
- 1943 Le grand Pavillon central de l'Université de Montréal est inauguré. C'est un splendide bâtiment mais sa dimension énorme gâche l'échelle de grandeur de la montagne sur laquelle il est construit.
- 1946 Le dôme de la basilique de l'Oratoire Saint-Joséph dessiné par Dom Bellot et Lucien Parent est terminé. Il surplombe la montagne Westmount et dépasse ce troisième sommet du Mont-Royal pour lui conférer le titre de monticule!
- 1946 Inauguration de la piscine de l'Université McGill. Ce bâtiment borde en partie le gymnase et son décalage le porte à empiéter sur le retrait de construction, jusqu'à la bordure du trottoir public! Ainsi, il est si près de l'avenue des Pins qu'il masque le parc Jeanne-Mance et le «Fletcher's Field».
- 1947 Proposition pour un ascenseur sur viaduc incliné et reposant sur de gigantesques arcades pour amener les visiteurs au sommet du Mont-Royal.
- 1947 Le réservoir McTavish est recouvert d'une dalle de béton pour des raisons sanitaires. Le Parc Rutherford est ainsi créé mais non relié au Parc du Mont-Royal.
- 1947 Proposition pour construire un «transbordeur-téléphérique» à partir du sommet d'une réplique de la Tour Eiffel sur l'île Ste-Hélène jusqu'au sommet du Mont-Royal?
- 1948 Règlement «surprise» de la Ville de Montréal autorisant l'accès par automobile aux parcs Mont-Royal et Sainte-Hélène! Une entorse majeure au concept du parc de Frederick Law Olmsted.
- 1950 La voie d'accès «Remembrance Road» est pavée.
- 1950 La petite tour de relais micro-ondes de CN-CP est construite au haut de «Remembrance Road».
- 1950 Le grand mât-antenne pour communication radio de la Communauté urbaine de Montréal (CUM) des radio-patrouilles, pompiers, ambulances, etc. est érigé sur le plus haut sommet du Mont-Royal en retrait de la croix. Un tout autre symbole!
- 1950-54 La Ville de Montréal, à l'insistance du Service de la police, procède à des coupes «sauvages» de sous-bois de très grande envergure dites «coupes de moralité». Le MPPA s'y oppose car des experts aviseurs du «McDonald College» de l'Université McGill ont prédit une sérieuse érosion des sols et une dégradation forestière. Les ravages continuent quand même. Ainsi disparaissent des milliers d'arbustes, de petits pins, sapins, cèdres et arbrisseaux de toutes espèces. Un massacre!
- 1950-59 Elimination progressive des tramways roulant dans les rues de Montréal pour les remplacer par des autobus.
- 1951 Agrandissement du «Women's Pavilion» de l'hôpital Royal-Victoria. L'agression de la montagne s'amplifie.
- 1951 Soumission d'un projet pour l'érection d'une haute tour de transmission de radio FM et de TV de 91,5 m (300 pi.) de haut avec grand bâtiment à sa base, le tout sur le deuxième sommet en hauteur du Parc du Mont-Royal. Le MPPA et de nombreux organismes s'y objectent. Un compromis est consenti.
- 1951 Proposition pour une intersection améliorée coin avenue Mont-Royal et avenue du Parc. Deux bretelles coupent profondément dans le parc. Il y a objection du MPPA

et le projet est retiré.

- 1952 Erection de la première tour de transmission FM-TV d'une hauteur réduite à 61 m (200 pi.) accompagnée d'un bâtiment plus petit pour l'équipement technique .
- 1952 Projet présenté pour remplacer la voie des tramways sur la face est du Mont-Royal par une large route panoramique avec une circulation à double sens (Projet A). Ceci entraîne d'énormes remblais et de grands carrefours aux deux extrémités causant des empiètements importants sur le parc.
- 1952 Trente (30) associations communautaires dont le «Montreal Parks & Playgrounds Association» s'y opposent farouchement, mais la Ville ne recule pas.
- 1952 La «Red Feather United Services» donne son aval au MPPA pour une contestation légale du Projet A. L'honorable Me Philippe Brais accepte de prêter son aide et avec le président du MPPA, M.A. Caron, une bataille légale et technique s'engage.
- 1952 Une pétition signée par 182 organisations diverses, appuyée par 200 citoyens influents, réussit à faire retirer ce projet. La Ville préparera une autre solution d'accès, soit le Projet B.
- 1953 Ouverture de la «McConnel Wing» de l'Institut neurologique de l'hôpital Royal Victoria.
- 1954 Proposition d'installer des escaliers mobiles pour accéder au sommet du Mont-Royal.
- 1955 Le service de tramways sur «Remembrance Road» est remplacé par un service d'autobus.
- 1955 Proposition pour le moins «insolite» pour la construction d'une route trans-Mont-Royal à deux embranchements dans le but d'alléger la circulation automobile sur l'avenue du Parc et sur Côte-des-Neiges dans la direction nord seulement. L'entrée unique se fait par le haut du «Redpath Crescent» avec bifurcation immédiate: à droite pour rejoindre l'avenue Mont-Royal en contournant les faces sud et est de la montagne (sens unique nord); à gauche pour rejoindre l'avenue Maplewood (boul. Edouard-Montpetit) près de Louis-Colin en contournant les faces sud et ouest de la montagne (sens unique nord) puis traversant le bassin du Lac-aux-Castors et les cimetières. Cette proposition influencera les services de la Ville de Montréal dans leurs études pour le Projet B comme nous le verrons plus loin.
- 1955 Plan de développement de la Ville de Montréal en onze (11) grands projets dont deux concernent le Parc du Mont-Royal. Ce sont la «Route d'accès» au sommet, côté est de la montagne et «l'échangeur» avenues du Parc et des Pins. Les solutions son imminentes.
- 1956 Ouverture du «Montreal General Hospital» nouvellement construit sur l'avenue Cedar. C'est un imposant bâtiment en hauteur qui malheureusement masque une grande partie de la montagne en plus d'en réduire visuellement la masse. Un malheureux projet qui cause une obstruction majeure.
- 1956 Projet présenté pour un échangeur routier à trois (3) niveaux (Projet #1) pour l'intersection des avenues du Parc et des Pins par le bureau d'ingénieurs Lalonde-Valois. Ce projet entraîne de vastes empiètements sur les parcs du Mont-Royal et Jeanne-Mance. C'est un labyrinthe de béton peu compatible avec un parc de «nature». En plus, il cache la vue sur la montagne. En un mot: un monstre!
- 1956 Objections unanimes de tous les organismes communautaires, groupes de citoyens, associations culturelles, y compris bien sûr le MPPA. Le Projet #1 est donc retiré et un Projet #2 ayant seulement deux (2) niveaux sera présenté.

- 1956 Construction du Réservoir du sommet à la Colline de l'abri par la Ville de Montréal.
- 1956 Inauguration de la Résidence pour étudiants de l'Université de Montréal sur le versant nord du sommet Outremont en pleine forêt d'érables.
- 1957 Inauguration du Centre social ou Pavillon de Sève de l'Université de Montréal tout près de la Résidence des étudiants.
- 1957 Soumission du Projet B pour la route panoramique sur la face est du Mont-Royal. Il s'agit en fait de deux routes séparées et à sens unique: l'une montante en suivant la voie existante des tramways jusqu'au Lac-aux-Castors; l'autre descendante qui contourne le lac et les versants sud et est du Mont-Royal en contrebas du Chemin Olmsted, jusqu'à l'avenue Mont-Royal.
- 1957 Ledit Projet B comprend en plus cinq (5) sous-projets qui sont: 1- Un grand stationnement à proximité du Lac-aux-Castors. 2- Une route d'embranchement (ou bretelle) menant au Chalet. 3- Un autre très grand stationnement pour desservir le chalet et également 4- Un grand amphithéâtre à ciel ouvert et 5- Un théâtre fermé près du lac.
- 1957 Le «Montreal Parks & Playgrounds Association» est le premier organisme à s'objecter au Projet B et aux cinq sous-projets. Son nouveau président, John O'Neil Gallery va réussir à rallier des centaines de groupes d'opposants. Le Projet B est alors la plus grosse agression menée contre le Parc du Mont-Royal et le principe directeur du concept de Frederick Law Olmsted; même si la raison du Projet B était d'éviter l'élargissement de la voie des tramways. Le Projet B est donc retiré et retourne à la table à dessin pour un Projet C.
- 1957 Entre-temps, les rails des tramways sont enlevés sur la face est de la montagne et le tunnel de 350 pi. sera démolé en 1958.
- 1957 Les études pour la construction d'un pavillon-restaurant au Lac-aux-Castors sont confiées aux architectes Hazen Sise et Guy Desbarats de ARCOP.
- 1958 La population de l'est de la ville s'impatiente au sujet de l'accès au sommet du Parc Mont-Royal. Des groupes de citoyens exigent un service d'autobus du côté est équivalant celui existant sur le côté ouest de la montagne.
- 1958 Un nouveau projet de route d'accès (Projet C) est présenté. Il comprend une seule route avec circulation à double sens moins large que la route panoramique (Projet A), mais plus large que l'emprise de la voie des tramways (Projet B). Le nouveau Projet C indique un espace de stationnement réduit et plus éloigné du Lac-aux-Castors. Le raccordement avec l'avenue Mont-Royal est simplifié et se fait par une simple «bretelle» plus haut sur l'avenue Mont-Royal.
- 1958 Le MPPA s'objecte par principe au Projet C car il s'oppose encore à l'accès des automobiles au parc, surtout dans la solution présente où le raccordement des deux voies d'accès est et ouest favorise le trafic transitaire des véhicules motorisés. Le MPPA se retrouve presque seul à s'objecter au Projet C qui est finalement approuvé. Néanmoins, le MPPA promet d'être sur ses gardes concernant l'exécution et les inévitables modifications ou rajouts faits à l'improviste.
- 1958 Inauguration de la nouvelle École Polytechnique de l'Université de Montréal construite très haut sur le versant nord, non loin du sommet Outremont. C'est un immense bâtiment qui a nécessité l'abattage de centaines de beaux arbres! Le ravage continue...
- 1959 Disparition de la dernière ligne de tramways des rues du Grand Montréal.

- 1959 Inauguration du Pavillon Marie-Victorin, coin boul. Mont-Royal et Vincent d'Indy, alors propriété des Soeurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie.
- 1959 Proposition pour construire vingt-deux (22) immeubles résidentiels sur le territoire de la ville d'Outremont situé dans la montagne, aux abords de la voie Camilien-Houde (nom donné à la route d'accès au sommet du Mont-Royal, suite au décès de cet ancien maire de Montréal en 1958). Projet fortement débattu et finalement refusé.
- 1959 Suite à la fermeture de l'ancien «Montreal Children's Hospital» sis dans une grande enclave du Parc du Mont-Royal sur l'avenue Cedar et suite à son déménagement dans l'ancien «Western Hospital» face au Forum; un promoteur propose la construction de cinq (5) hautes tours à appartements dans cette enclave. Les boucliers sont levés et le MPPA s'oppose violemment à ce projet de même que de nombreux autres organismes.
- 1959 Plusieurs conseillers municipaux sous forte pression de citoyens de leurs districts respectifs demandent que la Ville acquiert ce grand terrain pour l'inclure au Parc du Mont-Royal. Le Service d'urbanisme assigne un million de dollars dans ce but, à même ses crédits de dépenses capitales. Le Comité exécutif n'est pas d'accord et bloque les fonds. Il s'ensuit de virulents-échanges. Le vote est demandé et la proposition d'achat est rejetée à 61 voix contre 23.
- 1959 Le Service d'urbanisme de la Ville se décide alors à dresser un plan montrant les limites «naturelles» de la montagne pour renforcer son point de vue et pour indiquer l'ensemble des acquisitions de terrains à faire pour agrandir le Parc du Mont-Royal.
- 1959 Nouveau projet présenté pour la solution à deux (2) niveaux de l'échangeur à l'intersection des avenues du Parc et des Pins (Projet #2). Selon l'opinion du MPPA et de l'avis de ses experts-conseils, cet échangeur est encore trop complexe et trop gros. Il jouxte certains bâtiments et comporte des courbes très fortes. C'est toujours un grand labyrinthe étalé qui nécessite la démolition de huit (8) «courts» de tennis car il empiète toujours sur le parc. Le MPPA suggère une configuration en surface avec, si nécessaire, une seule traverse surbaissée. Rien n'y sert, les travaux doivent commencer d'urgence!
- 1959 Demande de la Section équestre de la Police de Montréal et de divers clubs d'équitation d'une écurie pour y loger cent chevaux. Après une analyse plus poussée, le projet est réduit et accepté.
- 1959-61 Trois tours d'habitation de plus de 15 étages, dont une de 22 étages sont construites à la frontière Montréal-Outremont, sur la Côte-Sainte-Catherine, sans objections. Elles sont contiguës au parc et visuellement nuisibles.
- 1960 La voie Camilien-Houde est dans sa dernière phase et c'est alors qu'on découvre les mauvaises surprises auxquelles le MPPA s'attendait. Il s'agit de modifications déjà en exécution et de rajouts non encore commencés, tous introduits à la sauvette sans présentation publique. Voici ce dont il s'agissait:
1. Le carrefour d'entrée à l'avenue Mont-Royal est élargi et un terre-plein central plus large est créé en effectuant une emprise additionnelle sur le parc.
 2. Le chemin de la Côte-Sainte-Catherine est raccordé à l'avenue du Parc par une bretelle en diagonale qui isole un grand terrain de forme triangulaire, partie du parc très utilisée pour les glissoires d'enfants.
 3. Un belvédère pour voitures en stationnement est créé au haut de la voie Camilien-Houde, près de l'ancien tunnel des tramways déjà démolit. Il en résulte

un gigantesque remplissage avec remblais de gravier de plus de 30 m (100 pi.) de haut et de 100 m (328 pi.) de long. Une scorie visible à des dizaines de kilomètres de distance. Quantité de beaux arbres ont été sacrifiés, d'autres émondés car ils bloquaient la vue!

4. Le stationnement à proximité de la Maison Smith a été doublé dans les plans préparés par Clarke et Rapuano, architectes-paysagistes de New York, engagés par la Ville pour réaménager les parties du parc touchées par la construction de la voie Camilien-Houde. Cette très belle partie du parc, appelée «Clairière» par Olmsted est dénaturée par d'énormes surfaces d'asphalte!

5. La route d'embranchement pour accéder au Chalet est réapparue sur les plans avec son stationnement. Etant donné que ces travaux ne sont pas commencés, c'est sur ce point «majeur» que le MPPA va maintenant s'attaquer.

1960 Pour contrer le projet d'accès par automobile au Chalet de la montagne, le MPPA cherche avis techniques et légaux. Ainsi, en analysant les documents d'incorporation du Parc du Mont-Royal dans la charte de la Ville de Montréal, il s'avère qu'il est interdit de couper les chemins et sentiers piétonniers par des voies carrossables. On obtient ainsi gain de cause, mais la Ville se dit prête à faire modifier sa charte par le Gouvernement du Québec, mais ce dernier refusera.

1960 La Ville de Montréal, en guise de bonne volonté, suite aux modifications «à la sauvette» du projet C, affirme qu'elle appliquera le plan dressé par le Service d'urbanisme en 1959, selon lequel il faudrait agrandir le domaine du Parc du Mont-Royal jusqu'aux limites naturelles de la montagne et ceci par étapes selon la disponibilité des terrains ou via des ententes bilatérales, des homologations, des moratoires, etc...

1960 Le «Montreal Parks & Playgrounds Association» appuie la proposition de la Ville d'agrandir le parc.

1960 Afin d'éviter l'érosion des sols en bordure de la voie Camilien-Houde, on plante des centaines d'arbres et d'arbustes.

1960 Fin des constructions secondaires à la basilique de l'Oratoire Saint-Joseph. Il ne reste plus que l'aménagement intérieur à effectuer.

1960 Nomination par la Ville de Montréal d'un «Comité de planification» pour le Parc du Mont-Royal.

1960 Fin des travaux de construction du grand stationnement pour 750 voitures, près de la Maison Smith. Un désastre!... Ainsi, on aborde le Parc par un désert d'asphalte. Pauvre monsieur Olmsted!

1960 Importantes manifestations populaires pour que le terrain de l'ancien «Montreal Children's Hospital» soit incorporé au Parc du Mont-Royal plutôt que vendu à des promoteurs. La ville fait marche arrière et l'acquiert, mais à trois fois le prix demandé en 1959. Un très coûteux entêtement du Comité exécutif.

1961 Ouverture officielle de la voie Camilien-Houde conçue selon le Projet C par la firme New Yorkaise Clarke & Rapuano.

1961 Inauguration du Pavillon-Restaurant du Lac-aux-Castors dessiné par les architectes Hazen Sise et Guy Desbarats.

1961 L'échangeur des avenues du Parc et des Pins est terminé et ouvert à la circulation. C'est un fiasco pour les piétons qui ne peuvent plus accéder au Parc du Mont-Royal en provenance du secteur Milton.

1961 Inauguration de l'École de musique Vincent-d'Indy par les Soeurs des Saints-Noms-

de-Jésus-et-de-Marie. Elle est construite haut sur la montagne et directement en dessous du sommet Outremont. Décidément, on ne respecte nulle part le Mont-Royal et il n'existe aucun «chien de garde» officiel, seulement des bénévoles comme ceux du MPPA et autres organismes à buts non lucratifs pour surveiller.

- 1962 Acquisition par la Ville de Montréal des terrains boisés longeant le boulevard Mont-Royal dans Outremont, pour les intégrer au Parc du Mont-Royal. Enfin un geste dans la bonne direction.
- 1962 La Maison Smith devient temporairement un poste de police.
- 1962 La deuxième tour-antenne de transmission FM-TV est érigée à la place de la première (1952) et qui prend la forme d'un «candélabre» de 112 m (367 pi.) de haut. Elle diffuse les signaux de neuf (9) postes de radio FM et six (6) canaux TV. Ledit candélabre «zébré en rouge et blanc» n'est pas ce qu'il y a de plus beau sur le profil du Mont-Royal; et on y ajoute des «chandelles» annuellement!
- 1962 Inauguration des trois (3) résidences d'étudiants de l'Université McGill. Elles sont construites au pied des falaises du Mont-Royal et jouxtent le Chemin Olmsted. Elles sont une pollution visuelle pour la montagne et leur traitement architectural n'y aide en rien!
- 1963 Agrandissement de la résidence pour étudiants de l'Université de Montréal sur le flanc du sommet Outremont. Encore un peu d'abattage d'arbres.
- 1963 La Maison Smith devient le Centre d'art du Mont-Royal pour une durée de 20 ans (jusqu'en 1983).
- 1963 Inauguration du Pavillon McIntyre de la faculté de médecine de l'Université McGill. Bâtiment en hauteur et accolé au Parc du Mont-Royal. Une nuisance!
- 1964 Inauguration de la résidence Thérèse Casgrain pour les étudiantes de l'Université de Montréal. Une tour dans le paysage.
- 1964 Premier symposium international de sculpture tenu en Amérique du Nord sur le Mont-Royal, aux abords du Lac-aux-Castors.
- 1964 Inauguration de l'Aréna de hockey de l'Université de Montréal au coin sud-ouest des boulevards Mont-Royal et Édouard-Montpetit.
- 1965 Construction du grand immeuble résidentiel «Horizon». Un haut et large bloc de béton sur l'avenue des Pins, voisin du «cylindre» McIntyre. Ensemble, ils bloquent visuellement l'horizon depuis le parc.
- 1966 Construction de trois hauts blocs résidentiels près de l'intersection Côte-des-Neiges et Forest Hill. Ils masquent la falaise du sommet Westmount et l'un d'entre eux, «Le Président», est construit sur la limite de la partie basse du «Summit Park» de Westmount.
- 1966 Construction du grand Stade de l'Université de Montréal. Il est appuyé sur l'Aréna et le terrain de jeux se termine à la base même de la montagne.
- 1967 Le «Montreal Parks & Playgrounds Association» (MPPA) se sépare des organismes constituants des «Red Feather Associations». Désormais il tentera d'évoluer seul.
- 1967 Inauguration de la grande basilique de l'Oratoire Saint-Joseph. Le dôme conçu par Dom Bellot dépasse en hauteur le sommet Westmount et, vu de près, il masque la montagne.
- 1967 Construction d'un ensemble de condos à trois étages sur la falaise de la «gorge» Côte-des-Neiges, face au «Trafalgar Castle». Le terrain est une enclave qui jouxte un sentier d'accès au parc et surplombe presque l'escalier d'entrée.
- 1970 Inauguration de la grande Résidence mixte pour les étudiants de l'Université de

Montréal. Elle est située encore plus haut que les autres résidences sur le flanc de la montagne.

- 1970 Règlement de la Ville de Montréal limitant la hauteur des constructions à 235 m (770 pi.), soit en deça du sommet du Mont-Royal. Enfin un premier règlement de contrôle! Il en faudrait encore bien d'autres...
- 1973 Fondation de l'association «Sauvons Montréal».
- 1974 La centaine d'organismes communautaires regroupés sous la bannière «Red Feather» sont tous transférés à «Centraide».
- 1974 Création de la «Red Feather Foundation» pour gérer les avoirs mobiliers et immobiliers de la défunte «Red Feather Organization».
- 1974 Décès de l'architecte Hazen Sise (1906-1974) qui avait oeuvré bénévolement durant trente (30) années au sein du «Montreal Parks & Playgrounds Association» pour la sauvegarde du Parc du Mont-Royal. Hommage lui est rendu pour son inlassable dévouement.
- 1974 Démembrement du MPPA après plus de 70 ans d'existence consacrés au développement et à la protection des parcs et terrains de jeux de Montréal contre toute atteinte ou détérioration. L'organisme n'a pu évoluer seul et ne peut plus réintégrer la «Red Feather Organization» disparue la même année.
- 1974 Les deux tours du vieux Fort de la montagne sont classées «monuments historiques».
- 1975 Modification de la charte de Montréal pour y inclure la possibilité d'éventuels «élargissements» du territoire du Parc du Mont-Royal. Bravo!
- 1975 Construction de la piscine du CEPSUM (Centre d'Education Physique et Sportif de l'Université de Montréal).
- 1975 Fondation de l'association «Héritage Montréal» ayant pour but de protéger le patrimoine historique et culturel de Montréal.
- 1976 Inauguration du gymnase de l'Université de Montréal.
- 1976 Ouverture du pavillon «Wilder Penfield» de l'Institut neurologique de l'hôpital Royal Victoria.
- 1976 Remaniement de l'échangeur Côte-des-Neiges et «Remembrance Road». Autre empiètement.
- 1976 Ouverture du très grand et très controversé projet «Milton Park».
- 1976 Ouverture de la tour à bureaux rue Docteur-Pariseau coin avenue du Parc (aujourd'hui Tour Air Transat). Bâtiment trop dominant compte tenu de sa position en bordure du parc.
- 1981 Proposition pour un remonte-pente de ski sur la face nord du sommet Outremont, relié à la station de métro «Edouard-Montpetit» avec des pistes de descente aménagées à flanc de montagne.
- 1981 Création du «Centre de la Montagne» par des étudiantes et étudiants en biologie de l'Université de Montréal.
- 1982 Le Domaine de la Montagne des Sulpiciens est classé «site historique». Il faudrait pour bien faire compléter le tout, et le nommer comme faisant partie du domaine du Parc de la Montagne.
- 1983 La Maison Smith devient le «Musée de la nature» sous l'impulsion du Centre de la Montagne. Il existera jusqu'en 1989.
- 1984-85 Lutte pour sauver la perspective vers le Mont-Royal depuis le bas de l'avenue McGill College.

- 1986 Grand mouvement de contestation contre l'érection d'une haute tour de communication avec un grand bâtiment à sa base. Coalition des citoyennes et citoyens, des gens d'affaires, d'Héritage Montréal, de Sauvons Montréal et du Centre de la Montagne, etc.
- 1986 Naissance de l'organisme «Les Amis de la Montagne» et de la «Fondation du Mont-Royal».
- 1986 Instauration d'un processus de planification du Parc de la Montagne par la Ville de Montréal.
- 1986 Instauration d'un bureau d'études et de planification du Parc du Mont-Royal.
- 1986 Signature d'un accord de collaboration entre les trois municipalités qui se partagent le territoire du Mont-Royal, pour sa mise en valeur.
- 1986 Formation d'un comité de concertation intérimaire entre les trois municipalités de Montréal, Outremont et Westmount.
- 1987 La Ville de Montréal crée le «Site du patrimoine du Mont-Royal». Ce site inclut le Parc du Mont-Royal et la partie de sa couronne basilaire située dans les limites du Montréal d'alors.
- 1989 Accord de collaboration entre les villes de Montréal, Outremont et Westmount, piloté par «Les Amis de la Montagne» pour la mise en valeur du Mont-Royal via un comité de concertation.
- 1990 Introduction du concept «les trois sommets du Mont-Royal» lors d'un accord sur un plan préliminaire de mise en valeur de la montagne.
- 1990 Regroupement de 23 associations communautaires demandant à la Ville de Montréal: «Que soit immédiatement démantelé l'échangeur des avenues du Parc et des Pins» et non pas en 2003 comme prévu». On exige qu'il n'y ait plus de tunnels sous l'avenue du Parc, ni de passerelles au-dessus de l'avenue des Pins.
- 1990 Le même regroupement demande qu'on réinstalle une ligne de tramways sur la voie Camilien-Houde et qu'on bannisse l'accès des véhicules moteurs privés au Parc du Mont-Royal.
- 1990 Un plan préliminaire de mise en valeur du Mont-Royal est terminé et déposé pour consultation par les trois municipalités concernées.
- 1992 Dépôt du rapport Poupart sur les espaces verts et bleus de Montréal.
- 1992 Le Belvédère face au Chalet est restauré et amélioré.
- 1992 Début du rétablissement du Parc du Mont-Royal dans sa diversité d'habitats naturels, par la Ville de Montréal.
- 1992 Un plan final de mise en valeur du Mont-Royal est adopté et intégré au plan d'urbanisme de la ville.
- 1992-93 Le sentier pédestre des «Craggs» (falaises) est consolidé et amélioré.
- 1993-96 Le Service des parcs et espaces verts de la ville de Montréal plante 11 000 arbres et 232 000 arbustes sur le Mont-Royal.
- 1994 Un comité de travail est formé pour mettre sur pied un organisme de gestion du Mont-Royal.
- 1997 Inauguration de l'«Internal Field-House» de l'Université McGill relié au «Molson Stadium». Il est construit à l'extrémité est du gymnase et de la piscine. Il empiète (avec permission tacite) sur la partie «Fletcher's Field» du Parc du Mont-Royal.
- 1997 Installation du quartier-général de l'armée canadienne dans le nouveau «Manège LeMoynes d'Iberville» (ancien Séminaire de philosophie du Grand Séminaire des Sulpiciens sur la côte Atwater.

- 1998 Proposition pour ériger un monument dédié à Jacques Cartier au haut du Mont-Royal, incluant une statue de 6 m et une tour-restaurant de 150 m avec musée historique.
- 1998 La Maison Smith est restaurée par les Amis de la Montagne, grâce à la Fondation du Mont-Royal.
- 1998 Une tempête de verglas s'abat sur toute la région des Laurentides-Appalaches avec violence et fait d'énormes ravages. Seulement dans le Parc du Mont-Royal, 4 300 arbres sont abattus (4% du total) et 15 000 autres doivent être élagués (14% du total). Une grande calamité!
- 1999 Installation d'un septième réservoir d'aqueduc pour régulariser la distribution d'eau potable. Chacun de ces réservoirs a son code de couleur que l'on retrouve sur le capuchon des bornes-fontaines qu'il alimente.
- 2000 Année jalon pour les visites du Parc du Mont-Royal. La barre des trois (3) millions de visiteurs a été dépassée.
- 2001 Naissance du Montréal nouveau, «une Île une ville» avec ses 27 arrondissements.
- 2002 Projet d'agrandissement du «Molson Stadium» qui pourrait entraîner un certain empiètement sur le parc. Déjà, lors des joutes de rugby ou de football, le stationnement des autobus se fait dans le parc, le long de la voie d'accès au poste central des pompiers. Il en va de même pour les joutes de hockey à l'aréna, un peu plus au nord du stade. A surveiller!
- 2002 Projet de construction de cinq (5) nouveaux pavillons sur le campus de la montagne de l'Université de Montréal. Quatre d'entre eux se situent en bordure du Cimetière Notre-Dame-des-Neiges et le cinquième en face de l'École Polytechnique. Bientôt, tout le flanc nord du sommet d'Outremont sera couvert de constructions. Où va la montagne? Ne peut-on construire dans le secteur formé par les rues Jean-Brillant, Decelles, Edouard-Montpetit et Louis-Colin ou n'importe où au nord du boulevard Edouard-Montpetit...?
- 2002 Grand symposium à l'hôtel Château-Champlain de Montréal intitulé «Sommet du Mont-Royal». Résultats à suivre...
- 2002 Création du «Conseil du patrimoine de Montréal» par la nouvelle Grande Ville de Montréal et ses 27 arrondissements constituants. Une bonne nouvelle pour ceux qui ont à coeur la protection du Mont-Royal dont les limites naturelles touchent à cinq de ces arrondissements, soit: - Ville-Marie, Plateau Mont-Royal, Outremont, Côte-des-Neiges /Notre-Dame-de-Grâce et Westmount.
- 2002 Monsieur Jacques-Erol Guérin est nommé directeur du Parc du Mont-Royal.
- 2002 La «Red Feather Foundation» se saborde et transfère ses avoirs à la Société Centraide sous la raison sociale de «Foundation of Greater Montreal». La société «Red Feather» qu'elle supportait s'était dévoué durant plus de quatre-vingts (80) ans à Montréal pour des oeuvres charitables et sociales, notamment pour la sauvegarde des parcs et terrains de jeux, y compris, en priorité, le Parc du Mont-Royal... Chapeau!

ÉPILOGUE

A la lecture de cette chronologie on se rend compte que d'une part, le Parc du Mont-Royal créé en 1872 n'a cessé de subir des agressions de toutes sortes et, d'autre part, que le Mont-Royal en tant qu'entité de trois sommets est littéralement assailli de tous côtés par des entreprises de tout acabit.

Le malheur est que les plus agressives soient les institutions publiques réparties tout autour de la montagne dans sa couronne basilair. Institutions de haut savoir qui ne veulent rien savoir! Institutions de santé qui accaparent pour elles seules les bienfaits de la nature! Institutions religieuses qui occupent les meilleurs emplacements au détriment des autres! Ainsi ceux qui devraient donner l'exemple sont apparemment les plus fautifs... et ils sont incontrôlables! L'entreprise privée n'est pas pour autant en peine de privilège puisqu'elle s'est infiltrée dans toutes les enclaves disponibles autour de la montagne et de son parc et même à l'intérieur de celui-ci. Maintenant que les hôpitaux s'apprentent à quitter les lieux et que les communautés religieuses ferment leurs portes, les entrepreneurs auront beau jeu si rien n'est fait pour les contrôler.

Du point de vue esthétique, le pire affront à la montagne est causé par les bâtiments en hauteur qui jouxtent les trois sommets du Mont-Royal ou qui s'en approchent à tel point que la perspective est gâtée ou que la montagne est réduite à l'état de colline. On en a malheureusement laissé construire deux dès 1925 et de nombreux autres par après. Il est primordial de faire cesser ce massacre visuel de la nature, pour peu qu'il nous en reste.

Nous avons bien sûr un règlement municipal de 1970 qui limite la hauteur des édifices à 235 mètres au-dessus du niveau de la mer, hauteur juste en dessous du plus haut des trois sommets du Mont-Royal, mais il est inefficace lorsqu'il s'agit d'édifices rapprochés de la montagne. Il est malheureux que le Conseil municipal ait refusé en 1960 la proposition d'un règlement limitant la hauteur des bâtiments en périphérie de la montagne suivant une parabole inversée qui aurait permis de dégager le Mont-Royal jusqu'à sa base.

Une lecture plus attentive de ladite chronologie nous indique que le Parc du Mont-Royal, depuis les 130 années de son existence, a à peine augmenté en superficie, malgré l'ajout de deux parcelles: - celle du terrain de l'ancien «Children's Memorial Hospital» au nord de l'avenue Cedar en 1960 et celle du boisé du haut d'Outremont en 1962. La raison est que les pertes de terrain ont dépassé les gains ci-avant mentionnés. Perte du très grand terrain cédé dès le début au «Royal Victoria Hospital», d'une parcelle au «Mount Royal Cemetery», d'une autre pour les grandes écuries de la police équestre, deux pour les échangeurs routiers, deux pour des «bretelles» de circulation; sans compter les pertes internes, telles: le stationnement pour 750 voitures aux abords de la maison Smith, l'observatoire pour automobiles et autobus, l'emprise du chemin Camilien-Houde, les enclaves des quatre tours de transmission, la grande cour d'entretien, etc., etc...

N'eussent été la vigilance et le dévouement de certains citoyens avertis ou d'organismes communautaires, les empiétements et les ravages écologiques auraient été encore plus graves. Il est réconfortant de constater que de nouveaux organismes sont entrés dans le jeu depuis 1985 et que la vigilance continuera, mais ils n'ont toujours pas de pouvoir décisionnel ou d'autorité de contrôle. Il est certain que les premières décennies du XXI^e siècle seront critiques pour le Mont-Royal et son Parc et peut-être même fatales, au même titre que les décennies 50 et 60.

Que faut-il faire pour pallier à cette éventualité? Il est facile de percevoir une possible stratégie pour éviter ce malheur mais extrêmement difficile de l'appliquer. Néanmoins, il serait opportun de mettre en oeuvre trois types d'actions susceptibles d'améliorer la situation générale et de minimiser les dangers.

1. Interdire pour commencer tout empiètement nouveau à l'intérieur comme en périphérie immédiate (couronne basilaire de la montagne) du Mont-Royal.
2. Ensuite éliminer les irritants actuels, tels: - les grands stationnements, l'observatoire automobile, la circulation transitaire de voitures, certaines tours de transmission, les deux échangeurs routiers, les deux bretelles de raccourci, certaines enclaves internes, etc....
3. Agrandir le parc en récupérant les espaces libérés par l'élimination des irritants, par adjonction d'autres parcs ou espaces verts tels: - Le «Summit Park» de Westmount, le domaine Saint-Sulpice, le «Rutherford Park», les parties non utilisées des cimetières qui ne serviront plus à cause de l'instauration de la crémation, et plus difficilement, en créant des corridors de verdure, relier le «Murray Park», le chemin de croix par Frederick Todd, le domaine «Monklands» (Villa-Maria). Cela n'est pas impossible à long terme. Il faut tout simplement commencer! ---

Le Parc du Mont-Royal a présentement une superficie effective de 450 acres. Il est considéré petit comparé aux parcs du même genre dans d'autres villes. Par exemple, le «Central Park» de New York fait 840 acres, le «Stanley Park» de Vancouver, 1 000 acres ainsi que les parcs «Belle Ile» de Detroit, «Forest Park» de Saint-Louis, «Golden Gate» de San Francisco, «Hyde Park» de Londres. En plus grand encore, les parcs de près de 2 000 acres, tels: - «Fairmount Park» de Philadelphie, «Prater» de Vienne, Bois de Boulogne et Bois de Vincennes de Paris.

Il faudrait pour bien faire doubler la superficie du Parc du Mont-Royal d'ici à l'an 2070, en prévision de l'accroissement de la population de Montréal et de son territoire global d'alors (un archipel - une ville). Pour ce faire, il faut la volonté, l'imagination pour y arriver et les moyens nécessaires. Il va falloir innover en termes d'acquisition ou d'immobilisation par le moyen d'échanges de terrains, d'achats de biens fonciers avec ententes emphytéotiques, d'homologations à long terme ou à extinction, à l'achat sur hypothèque avec usufruit de bail, au droit de passage, à l'expropriation ou au moratoire en cas extrêmes. Chaque construction nuisible ou terrain qui bloque l'expansion du parc doit être ciblé et contrôlé par une gestion forte et serrée.

Le bien public a ses revendications et l'esthétique urbaine ses droits. Mettons fin à la prise en otage des parcs pour fins de circulation, de communications hertziennes ou de constructions utilitaires non reliées au fonctionnement d'un parc.

Le Mont-Royal est le plus grand trésor de Montréal et son emblème distinctif avec celui du fleuve Saint-Laurent. Sachons garder cette montagne libre de constructions ou d'infrastructures qui nuiraient à son profil familial, à son aspect sylvestre. Respectons sa flore, sa faune, son orographie et sa géomorphologie. Son parc doit demeurer un havre de nature au pouvoir régénérateur tel que l'avait conçu en 1873-74 son créateur, Frederick Law Olmsted, architecte paysagiste de renommée mondiale.

Gilles Gagnon
Montréal, octobre 2002

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- ADAIR, Edward Robert, *The Evolution of Montreal under the French Regime* - Char, Toronto 1942
- ATHERTON, Wm Henry - *Montreal 1535-1914* - Clark, Montreal 1914
- BAGG, Stanley - *Canadian Archeology* - Rose, Montreal 1864
- BERTRAND, Camille - *Histoire de Montréal*, 2 vol., Beauchemin, Montréal 1935
- BIBAUD, Michel - *Histoire du Canada sous la domination française* - Lowell & Gibbon, Montréal, 1843
- CHAMPLAIN, Samuel de - *Relation de voyages et exploration* - Lovell, Montréal 1913
- CLERCS de ST-VIATEUR - *Histoire du Canada* - CSV, Montréal 1918
- COOPER, John Irving - *Montreal: the Story of Three Hundred Years* - Longman, Toronto 1962
- DE CAZES, Paul - *Notes sur le Canada* - Darveau, Québec 1882
- DIONNE, N.E. - *Les premières missions du Canada* - Delisle, Québec 1882
- DOLLIER de CASSON, abbé François - *Histoire de Montréal: 1640-1672* - Sénécal, Montréal 1871
- GOURNAY, Isabelle & VANLAETHEM, France - *Montréal Métropole: 1880-1930* - Boréal - CCA, Montréal 1998
- GRAY, Clayton - *Montréal qui disparaît* - Pony, Montréal 1952
- GROULX, chanoine Lionel - *Histoire du Canada français depuis la découverte* - 4 vol., A.N., Montréal 1950-52
- HARPER, J.M. - *The Earliest Beginning of Canada* - Spencer, Québec 1901
- LACOUR-GAYET, Robert - *Histoire du Canada: 1534-1979* - Fayard, Paris 1979
- MARSAN, Jean-Claude - *Montréal en évolution* - Fides, Montréal 1974
- *Montréal, une esquisse du futur* - IQRC, Montréal 1991
- MASSICOTTE, E.Z. - *Inventaire des cartes et plans de l'île et de la ville de Montréal* - BRH, (...), 1914
- *Notre-Dame-des-Neiges* - Cahier des dix, Montréal 1939
- McCORD, Fred A. - *Hand-Book of Canadian Dates*, Dawson, Montreal 1888
- MILLER, Emile - *Inventaire chronologique des cartes et des plans de Montréal: 1611-1915* - Perreault, Montréal 1916
- MONTRÉAL, Service d'urbanisme - *Zonage du flanc sud du Mont-Royal* - BT, Montréal 1964
- Service des archives - *Microfilms de journaux*
- PARKMAN, Francis - *The Old Regime in Canada* - L-B, Boston 1882
- PRENDERGAST & AL - *Jacques Cartier's Hochelaga and the Dawson Site* - McGill University Press, Montreal 1972
- QUÉBEC, Ministère de l'environnement - *Proposition d'une politique sur les espaces naturels du Québec* - PG, Québec 1979
- RUMILLY, Robert - *Histoire de Montréal* - 4 vol., Fides, Montréal 1970-74
- SÉMINAIRE de SAINT-SULPICE - *Archives seigneuriales* - 1663-1760
- SMITH, Clifford - *L'aqueduc de Montréal: 1800-1912*, VUM, Montréal 1913
- TERRY, Neville - *Le Royal Vic* - McGill University Press, Montréal 1994
- WOOD, William - *The storied Province of Quebec* - DPC, Toronto 1931